

ÖKÜZINI ET L'ÉPIGRAVETTIE BALKANIQUE

Janusz Kozłowski

Dans ce chapitre nous allons essayer de comparer la séquence d'Öküzini avec l'évolution de l'Épigravettien balkanique. En général, les industries d'Öküzini par la technique laminaire et par la morphologie d'outils retouchés, partagent les mêmes tendances évolutives que l'Épigravettien balkanique, appartenant à une vaste zone de la Méditerranée septentrionale. Par conséquent Öküzini nous semble plus proche de l'Épigravettien que de l'Épipaléolithique du Proche-Orient, surtout dans la zone méridionale dominée par le Kébarien et le Natoufien (Yalcinkaya *et al.*, 1995).

Ses principales phases ont été distinguées dans la séquence d'Öküzini, regroupant les unités stratigraphiques de façon suivante:

- A) unités XII-X, datées entre 19 et 16 Kyr B.P., correspondant donc à la période de maximum du Pléniglaciaire supérieur,
- B) unités IX-VII, formées entre 16 et 14 Kyr B.P., correspondant à l'interstade de Philippi dans les Balkans,
- C) unités VIb-III, formées entre 14 et 12 Kyr B.P., correspondant au Bölling,
- D) unité II, formée entre 12 et 11 Kyr B.P., correspondant à la transition Bölling/Dryas II
- E) unités Ia1 et Ia2, formées entre 11 et 10 Kyr B.P., correspondant au Dryas III.

Nous avons comparé ces phases du point de vue des industries lithiques et des modes de vie avec les unités stratigraphiques correspondant dans les séquences balkaniques.

Phase A

Dans cette phase, les horizons archéologiques XII-XI sont assez pauvres en trouvailles lithiques, par contre l'unité X a fourni le plus grand effectif des artefacts. La technique est nettement laminaire avec prépondérance de lames et lamelles sur les éclats, sauf sur l'interface X, XI où cette relation est plus équilibrée. Les supports laminaires ont été produits à partir des nucléus sur plaquettes ou sur éclats, en utilisant la face étroite pour installer la face de débitage. La préparation latérale augmente dans la séquence (de 10% à 30% des lames à crête), les talons étant surtout punctiformes,

amincis et non abrasés.

Les outils retouchés sont peu nombreux : de 5 dans l'unité XII jusqu'à 45 dans l'unité X. Dans les unités XII et XI ce sont surtout les différentes lamelles à dos et micropointes, plus nombreuses que l'outillage commun. Par contre dans l'unité X le nombre des outils communs augmente tels que des lames retouchées, encoches, grattoirs et perçoirs.

Dans le groupe des outils à dos, nous observons la présence des lamelles à dos convexe ou rectiligne. Dans l'unité XI quelques pièces portent des retouches inverses amincissantes dans la partie proximale. Notons aussi la présence de quelques pièces à dos anguleux qui évoquent les armatures "protogéométriques" de même que quelques lamelles microlithiques à dos arqué évoquant les proto-segments.

Du point de vue chronologique, cette phase serait contemporaine aux Balkans des niveaux IIIa, III de la grotte Temnata en Bulgarie (Sirakov *et al.*, 1994), le niveau 5 de la grotte Kastritsa en Grèce (Adam 1989, 1999), le niveau X de la grotte Crvena stijena et X-IX de Medena stijena en Monténégro (Mihajlovic 1999).

Les ensembles de la grotte Temnata, niveaux IIIa-III sont caractérisés par la technique laminaire basée sur les nucléus unis et bipolaires. Les outils tels que les grattoirs et les burins (11.2 – 20.5%), lames retouchées (15.8 – 28.1%) et les outils sur éclats (éclats retouchés, encoches et racloirs – 17.8 – 23.0%) dominent nettement sur les lames et lamelles à dos (17.5 – 21.3%). Ces dernières sont représentées presque exclusivement par des pointes à double dos et par les micropointes (microgravettes) avec retouches inverses plates dans la partie proximale et/ou distale (Sirakov *et al.*, 1994). De ce point de vue, l'industrie de Temnata diffère de celle d'Öküzini, montrant des éléments de tradition danubienne (observés également dans les niveaux plus anciens de Temnata – Drobnowicz *et al.*, 1992). Ces éléments apparaissent également dans l'industrie de la couche 5 de Kastritsa en Epire (Adam 1989, 1999) surtout les pièces microlithiques à dos rectiligne avec retouches inverses plates distales ou/et proximales, pointes à double dos, etc., où ils

sont associés à des pointes à crans que nous considérons également comme indicateurs de tradition septentrionale.

Par contre les ensembles des unités X de Črvena stijena et X-IX de Medena stijena n'ont fourni que de simples lamelles à dos rectilignes, rarement convexes ou anguleux (Basler, 1975, Mihailovic, 1999) ; ces lamelles sont beaucoup moins nombreuses (8-12%) que les outils ordinaires comme grattoirs, burins, éclats retouchés, raclours, encoches et denticulés.

Les différences principales entre les industries épigravettiennes balkaniques et celles d'Öküzini, phase A, consistent donc en premier lieu dans l'abondance des pointes à double dos et microgravettes dans les Balkans, probablement héritées de la tradition danubienne, qui contraste avec les pièces à dos convexe et les pièces à dos anguleux dans le début de la séquence d'Öküzini.

Parmi ces pièces à dos existent à Öküzini les armatures à dos anguleux et les micro-lamelles à dos arqués qui présentent des formes proto-géométriques. Il est donc important de souligner que la tendance vers les formes géométriques des armatures apparaît plus tôt en Anatolie que dans les Balkans.

Pour des niveaux IIIa et III dans la grotte Temnata une analyse des attributs technologiques a été réalisée indiquant que le taux des lames à crête est un peu plus bas (3,6 – 4,8%) que dans les niveaux supérieurs II, Ia, I (phase B) (entre 6,0 et 8,4%). Les talons de lames sont en à moins de 50% formés par un fragment de négatif (lisses) et seulement 26% ont les talons punctiformes. La préparation de bord de talon n'a jamais été faite par abrasion, mais plutôt par amincissement du bord. Le débitage uni et bipolaire était appliqué, mais des lames avec des enlèvements opposés sur la face dorsale ne forment que 8 à 11%. Les bords de lames sont plutôt parallèles ou convergents, leur profil aussi bien droit que courbe.

En général les sites balkaniques, sauf Kastritsa niveau 5, sont plus pauvres en outillage à dos, ce qui pourrait indiquer de plus faibles activités cynégétiques et le caractère de camps de base des sites de Bulgarie et de Monténégro. Néanmoins, il faut noter que l'analyse tracéologique complète des outillages de la grotte Temnata (Giourova et Schtchelinski 1995) a démontré que dans les outillages des horizons IIIa et III, environ 50% d'artefacts y compris de supports non retouchés, présentent des traces d'utilisation comme pointes de projectile. Les fonctions pour le travail de viande, de bois végétal et/ou de l'os, et les pièces utilisées pour couper les plantes représentent la deuxième moitié de l'ensemble.

Le caractère de camps de base est, par

contre, confirmé pour le niveau III de la grotte Temnata (Sirakov *et al.*, 1995) où une fondation de tente ronde en forme de cercle de pierres entourées de foyers et de blocs de calcaire, avec traces de polissage et de martelage a été découverte. Également dans le niveau 5 de Kastritsa des foyers aménagés ont été découverts (Galanidou 1999). Ce caractère de camps de base de sites balkaniques de cette période contraste avec Öküzini, phase A, où il s'agit plutôt de passages courts, continus et récurrents.

Cependant les indices de saisonnalité montrent que les habitants d'Öküzini ont visité la grotte au printemps et en été (jusqu'à septembre si on tient compte de la chasse aux daims). Pour la grotte Temnata, niveaux III et IIIa, les indices de saisonnalité confirment la présence de l'homme depuis la fin de l'hiver jusqu'à la fin de l'automne. Les populations épigravettiennes de Temnata ont exploité les gisements des silex locaux (49 à 66%) mais aussi des gisements méso-locaux (semi-lointains) (de 50 à 70 km – environ 21 à 24%). Moins de 1% de matériel lithique provenait des distances supérieures à 250 km (Kozłowski 1999). Pour Öküzini nous pouvons constater que les radiolarites locales ont été surtout utilisées et des chaînes opératoires complètes ont pu être reconstruites pour ces matières premières. Nous avons néanmoins certains types de radiolarites (par exemple, radiolarite blanche) qui n'est pas connue sous la forme de nucléus, mais surtout de lames, ce qui pourrait indiquer que les sources de cette matière étaient extralocales et des lames brutes ont été importées au site.

Il existe une nette différence entre Öküzini et les sites balkaniques quant à la faune. Si à Öküzini dominent nettement 3 espèces (*Capra aegagous*, *Ovis ammon* et *Dama dama*), dans les Balkans nous avons la dominance des *Rupicapra rupicapra* et le cheval (par exemple à Temnata – Delpech, Guadelli 1992), ou des espèces plus variées, typiques pour les différents biotopes (par exemple Kastritsa Kotjobopoulou, 1988).

Phase B

Les ensembles lithiques des unités VIII et VII à Öküzini sont plus abondants mais toujours numériquement dominés par l'outillage à dos abattu. Le nombre de lamelles et pointes à dos dépasse 10 fois le nombre d'outils communs tels que les grattoirs, les perçoirs, les encoches et les lames retouchées. Les outils à dos sont représentés surtout par les lames/lamelles à dos convexe anguleux ou surtout rectiligne, mais en même temps à la base de l'unité VIII augmente le taux des microgravettes avec retouches inverses plates sur la base. Les premières pointes à double dos

apparaissent, mais parmi les armatures "proto-géométriques" disparaissent les petites lamelles à dos arqués connues de la phase A. Par contre les pièces à dos anguleux persistent.

Notons aussi quelques différences à l'intérieur de cette phase, surtout dans la technologie. Il paraît que dans le débitage laminaire dans l'unité VII la préparation des crêtes latérales et surtout le ravivage de ces crêtes ont été beaucoup plus fréquents que dans l'unité VIII. Aussi l'abrasion des bords de plans de frappe a remplacé l'amincissement proximal. Notons aussi l'apparition dans cette unité des troncatures concaves sur lames et augmentation du taux des grattoirs. Un autre élément caractéristique pour l'unité VII est la disposition des retouches inverses sur lamelles à dos.

Cette phase correspond, dans les Balkans, aux niveaux II, Ia, I dans la grotte Temnata en Bulgarie, au niveau 3 de la grotte Kastritsa, base de la séquence de Klithi également en Epire (Grèce), aux couches IIa et IIb de la grotte I à Klisoura en Argolide (Grèce) et aux unités IX de Crvena Stijena et VIII de Medena stijena au Monténégro.

Les outillages de la grotte Temnata niveaux II, Ia, I préservent la même structure générale des groupes technologiques (sauf diminution du taux des esquilles dans les niveaux Ia, I et augmentation de taux de nucléus dans le niveau I). Par contre on observe que les outils à dos sont moins nombreux dans ces couches (16-4%), ce qui est compensé par les autres groupes typologiques (grattoirs et burins 14-26%, lames retouchées 15-23%, éclats retouchés, encoches et denticulés 20-30%).

Les pièces à dos sont représentées par les microgravettes avec retouches inverses plates proximales et distales. Notons la présence d'une pointe à dos anguleux et une pointe à cran, cette dernière d'une matière importée des Rhodopes, où existent des sites avec pointes à cran (Orphei-Ivanova, 1987).

Certaines similitudes à ces industries présentent aussi les outillages des couches IIa, IIb dans la grotte à Klisoura (Koumouzalidis *et al.*, sous presse). Il s'agit surtout de microgravettes avec retouches inverses sur les deux extrémités et des micropointes à doubles dos et avec retouche amincissante inverse sur la base. Ces armatures sont accompagnées de lames retouchées assez épaisses et des grattoirs courts qui distinguent cette industrie de celle de Temnata.

En même temps en Epire dans la couche 3 de Kastritsa (Adam 1999), nous avons une industrie composée essentiellement (62.1%) de lamelles à dos, parfois tronquées ou bitronquées, en présence de microburins, qui sont également

typiques pour une autre industrie riche en lamelles à dos microlithiques de la base de la séquence de Klithi (Roubet, 1997).

En contraste avec l'Epire les industries de Monténégro (couche IX de Črna stijena et couche VIII de Medena stijena – Mihajlović 1996, 1999) sont caractérisées par l'apparition de grandes pièces à dos arqué, mais en même temps de pièces microlithiques paragéométriques évoquant les segments, associés à des grattoirs courts et unguiformes. En général, le taux des armatures augmente par rapport à l'outillage commun (grattoirs, racloirs, burins, denticulés, encoches).

Du point de vue des comparaisons entre Öküzini phase B et les Balkans notons donc l'apparition de certains types d'armatures à dos avec retouches inverses proximales/distales dans cette phase d'Öküzini (unité VIII.9, un seul exemplaire connu de l'unité X) et de rares pièces à double dos (également dans l'unité VIII.9). Les types nous semblent être un effet retardé d'influence balkanique. Ces outils ont été signalés dans la phase A aux Balkans. Par contre, les outillages avec microgravettes, lamelles tronquées et bitronquées et microburins connus d'Epire et les grandes pointes (lames) à dos arqué connus du Monténégro, sont les résultats d'une subdivision régionale plus marquée de l'Épipigravettien balkanique, qui par conséquent devient plus différent de l'Anatolie.

Les sites balkaniques que nous avons évoqués ici, par exemple dans la séquence de Temnata, présentent encore dans le niveau II le caractère d'un camp de base avec fondations en pierres d'une structure d'habitat circulaire. Par contre, plus tard, nous n'avons que des "Kshemenitsas" - simple concentrations autour d'un foyer. Les indices de saisonnalité indiquent d'abord les occupations de la fin de l'hiver jusqu'au début de l'automne, mais plus tard des occupations plus courtes pendant l'été. Malgré cela, les recherches tracéologiques montrent que les pointes de projectiles deviennent moins nombreuses; par contre, les traces d'utilisation liées à la taille du bois végétal ou de l'os et à la coupe des plantes augmentent en même temps que diminue le taux d'outils utilisés pour le travail des peaux.

Les nombreux restes fauniques ne sont connus que de sites de la Grèce : en Epire il s'agit surtout de *Capra ibex/Rupicapra*, par contre en Argolide de *Lepus europeus*, *Equus hydruntinus* et *Capra ibex*, enfin le daim dominant dans la période précédente, disparaît presque dans cette phase.

Nous observons à Öküzini pendant cette phase, une nette dominance des ovicaprins (90-

98%) dont les carcasses complètes ont été apportées dans la cavité surtout au mois de mars et en juin (parfois aussi en décembre). Dans la grotte nous observons les traces du travail des peaux et les activités liées à la préparation de viande pour le stockage et l'exportation vers les camps de base. Pour les cervidés un dépeçage dans les lieux d'abattage a eu lieu et seuls certains éléments (surtout les peaux) ont été apportés dans le site.

Phase C

Il s'agit des unités VI-III à Öküzini formées pendant le Bölling. Nous observons que parallèlement à la présence des nucléus unis et bipolaires sur plaquettes pour les lames et lamelles, apparaissent aussi les petits nucléus prismatiques pour lamelles, parfois très épuisés.

L'outillage commun devient considérablement plus important seulement dans la couche IV, mais les grattoirs unguiformes et même circulaires apparaissent dès l'unité VI, accompagnés de troncatures obliques courtes. Les retouches marginales, parfois encochées et les forêts sont typiques pour cette phase.

Les armatures géométriques, abondent surtout dans l'unité VI. Ce sont les pièces à dos courbe, parfois non-continu (ressemblant à des doubles troncatures convexes) parfois plus proches des segments. Il y a également des armatures trapézoïdales, parfois avec 3 bords retouchés. Notons aussi la présence de pièces à dos anguleux qui évoquent les triangles scalènes. Les lamelles à dos ne disparaissent pas, elles ont surtout des dos rectilignes.

En général, il nous semble que l'apparition dans la phase C de ces armatures géométriques est une conséquence d'une évolution locale à partir des armatures "proto-géométriques" signalées dans la phase B. Notons aussi qu'à partir de l'unité VIb les micrograttoirs apparaissent.

Nous pouvons paralléliser avec la phase C les outillages suivants aux Balkans : phase lithique IV à Franchthi (Argolide), couches 4 et 5 dans la grotte 4 à Klisoura (Argolide), l'ensemble II de Boila en Epire (parallèlement aux niveaux moyens de Klithi), ainsi que l'unité VII de la grotte Medena stijena au Monténégro.

Parmi ces outillages, le plus important est celui de Franchthi, phase IV (Perlès, 1987, 1995). Dans cet outillage (45,6%) les microlithes forment surtout des lamelles à bord abattu convexe, parfois avec piquant-trièdre au sommet (genre de pointes de Mouillah) et 28,5% les microburins. Les microlithes géométriques ne constituent que 1,6% de l'ensemble.

L'outillage commun est composé de grattoirs, encoches, retouches latérales et rares

denticulés. L'ensemble de la grotte 4 à Klisoura situé également en Argolide, dont l'effectif est moins abondant, a fourni également des lamelles à dos rectilignes et convexes, des microburins et des grattoirs courts (Koumouzelis *et al.*, 1995). L'outillage de Boila, unité II, est encore plus pauvre n'ayant fourni que quelques lamelles à dos et grattoirs (Kotjabopoulou, *et al.*, 1999). A Medena stijena l'ensemble VII est également pauvre, formé par les grattoirs courts, en présence des segments (Mihajlovic, 1999).

La manque de données radiométriques n'autorise pas à paralléliser avec notre séquence les unités stratigraphiques VI-V de Medena stijena, VIII de Črvena stijena, II de Trebački Krš et 2 de Mališina Stijena. Nous les avons attribuées à la phase suivante (D) partiellement aussi en E), mais une partie de ces unités du Monténégro pourrait encore se rattacher à la phase C.

En comparant le complexe C d'Öküzini avec les sites balkaniques nous observons que l'apparition des armatures géométriques est plus précoce en Anatolie par rapport aux Balkans (où elles sont dans cette phase encore peu nombreuses), par contre l'apparition de la technique du microburin est plus ancienne aux Balkans (surtout en Grèce) où elle sert au début surtout à la fabrication fréquente des piquants trièdres sur l'extrémité des lamelles à dos. Seulement plus tard cette technique servira pour fabriquer des armatures géométriques.

A Öküzini pendant la phase C, le taux des ovicaprins est un peu moins important (66-85%), par contre le taux des cervidés augmente. Öküzini dans cette période est un camp "transitoire" entre les lieux d'abattage (partiellement dépeçage) et les camps de base. C'est dans le site même qu'on prépare le stock de viande qui était exporté vers les camps de base.

Il est difficile de juger quelle était la fonction des sites balkaniques dans cette période. Dans la phase IV de Franchthi la faune des grands mammifères a été assez variée avec grands bovidés, chèvres et/ou bouquetins, cervidés et équidés. D'après les macrorestes, la nourriture végétale a également joué un rôle important. A Boila bien que *Capra ibex/Rupicapra* dominant, la nourriture était aussi plus diversifiée grâce à la pêche, chasse aux oiseaux, reptiles, tortues et petits mammifères.

Pour les autres sites balkaniques nous n'avons pas d'indications concernant l'économie de subsistance ni les activités, ainsi que la saisonnalité. Il s'agit néanmoins de sites qui n'ont fourni aucun foyer structuré et aucune construction protectrice. Il s'agit donc plutôt de séjours brefs du type camps de chasse ou bivouacs.

Phase D

Dans la séquence d'Öküzini l'unité II était rapportée à la fin du Bölling et du Dryas II. Cette unité est caractérisée par, de nouveau, une relation plus équilibrée entre les outils à dos et autres armatures et les outillages communs, représentés par les grattoirs (aussi microlithiques et doubles), denticulés, encoches et forêts. La technologie laminaire a toujours utilisé les nucléus bipolaires sur plaquettes de radiolarite; les talons punctiformes sont moins nombreux, mais l'abrasion du bord du plan de frappe et les lames à crête deviennent moins nombreux, indiquant une tendance à une préparation moins soignée qui s'accroît au sommet de la séquence.

Parmi les armatures, nous observons la présence des triangles et des segments accompagnés de quelques lamelles à dos légèrement arqué.

Le niveau II d'Öküzini correspond aux Balkans à la phase lithique V de Franchthi (Perlès 1987), aux niveaux IIIa de Boila en Epire (Kotjabopoulou, 1999) et à plusieurs ensembles du Monténégro (Medena stijena VI-V, Mališina stijena 2, Crvena stijena VIII, et probablement Trebački Krš II).

La phase lithique V à Franchthi est caractérisée par un important outillage sur lamelles (environ 42%) dominé par des lamelles à deux bords retouchés évoquant les pointes de Sauveterre (31.7%), suivies par celles à un bord retouché (7%) et par un nombre plus important (3,5%) des microlithes géométriques, notamment par les triangles. Il y a un certain nombre de microlithes sur éclats. Le nombre des microburins diminue, par contre le taux de grattoirs augmente (surtout des denticulés (12%) et des retouches latérales sur lames et sur éclats (9,5%). L'ensemble de la couche IIIa de Boila est trop pauvre pour être utilisé dans ces comparaisons.

Les sites du Monténégro sont également caractérisés par l'augmentation des microlithes géométriques surtout des triangles scalènes et isocèles (Medena stijena niveau VI) et des segments (Medena stijena VI, Črna stijena VIII). Des lamelles à dos simples toujours persistent. L'outillage commun est dominé par les grattoirs (parfois unguiformes et circulaires), suivis des éclats retouchés et des encoches (Crvena stijena VIII) ou bien des grattoirs et des encoches (Medena stijena VI).

Il résulte de ces comparaisons qu'aussi bien aux Balkans, qu'en Anatolie nous observons dans cette période l'abondance des microlithes géométriques surtout des triangles et des segments.

L'unité II à Öküzini montre dans la faune la diminution du taux d'ovicaprin (65%) et une

importance d'activité des carnivores. Probablement il s'agit d'un apport anthropique plus faible et des occupations plus temporaires fin printemps/début d'été.

Dans la phase V de Franchthi nous observons aussi dans la faune une diminution de la chasse aux grands bovidés et équidés, remplacés par des suidés et des cervidés. En même temps augmente le rôle de la pêche et la collecte des mollusques terrestres (surtout de *Helix figulina*). Cela coïncide bien avec l'importance croissante de l'outillage sur éclats, surtout des grattoirs et des denticulés. D'après C. Perlès, ces changements sont liés aux modifications de population après un hiatus qui sépare les phases VI et V. Dans la séquence d'Öküzini un hiatus d'habitat est aussi possible entre les couches IV/III et II, mais la continuation de la tradition culturelle semble ininterrompue. En tout cas si à Öküzini dans cette phase il s'agit des occupations éphémères du type de bivouac, par contre à Franchthi il s'agit plutôt de camp de base avec des activités différenciées et l'exploitation des ressources différentes (gibier, poissons, mollusques, plantes, etc...)

Phase E

Cette phase correspondant au Dryas III est représentée par l'unité Ia 1,2. Les industries de cette phase du point de vue technologique sont caractérisées par la domination de nucléus sub-prismatiques avec préparation encore plus réduite et disparition de l'abrasion des bords de plan de frappe, bien que le taux des talons punctiformes augmente de nouveau par rapport à la phase D.

L'outillage commun, surtout les grattoirs, est en progression mais le taux d'armatures est toujours important. Les armatures sont typiquement géométriques, représentées par les triangles scalènes et segments, mais aussi par les trapèzes à deux ou trois bords retouchés. Nous observons aussi la présence de quelques microburins Krukowski et d'un seul microburin ordinaire détaché à partir d'une encoche. Par contre, il manque dans la collection, sauf une pièce, des armatures avec piquant-trièdre à l'extrémité.

Il y a quelques lames et lamelles à dos marginal qui diffèrent de lamelles à dos des phases précédentes.

Cette phase pourrait être comparée à la phase VI de Franchthi où l'outillage commun est dominé par les grattoirs et les retouches marginales, par contre le taux des coches et denticulés diminue. La relation entre les pièces à dos et les outils communs change au profit des armatures, surtout géométriques (16%). Les lamelles à deux bords sont plus nombreuses que

celles à un bord abattu. Parmi les microlithes existent toujours les triangles scalènes et isocèles et les segments, mais cette fois accompagnés de trapèzes. Les microburins (12%) sont aussi nombreux que dans la phase V.

L'industrie contemporaine de la grotte 7 à Klisoura en Argolide est beaucoup plus pauvre du point de vue typologique. Parmi les armatures, ne sont représentées que les lamelles à dos simples.

Les industries du Monténégro qui pourraient au moins partiellement correspondre à cette phase (Medena stijena V, Mališina stijena 2 et Trebački Krš II) sont caractérisées par l'équilibre entre les outils communs et les armatures. Ces premiers sont représentés par les grattoirs très petits, fréquemment circulaires, et par les denticulés sur éclats plus grands. Parmi les armatures, les lamelles à dos sont nombreuses. Également les formes géométriques apparaissent, représentées par les triangles surtout scalènes mais parfois aussi isocèles et segments.

L'économie de subsistance à Öküzini semble représenter un spectre plus large des activités. Les ovicaprins représentent 68-74%, suivis des cervidés (25%), du sanglier et de l'aurochs. Les indices de saisonnalité montrent qu'il s'agit de l'abattage le long de l'année (surtout dans l'unité Ia2). L'augmentation de taux de grattoirs coïncide avec le travail des peaux apportées dans la cavité.

Les tendances observées dans la phase VI à Franchthi montrent un rôle relativement moins important de la chasse aux cervidés, capridés, suidés mais aussi à l'ours, en même temps que l'augmentation de collecte des mollusques terrestres (présence maximale de *Helix figulina*) et maritimes. Il y a probablement moins de restes de poissons, mais la nourriture végétale a toujours joué un rôle important.

L'élargissement de spectre des ressources utilisées est aussi caractéristique pour le site de Trebački Krš au Monténégro où nous avons la présence, parallèlement à l'ibex et au chamois, des oiseaux, reptiles et petits mammifères, chassés surtout au printemps. Le niveau II de ce site montre que bien que le dépeçage a eu lieu sur place, les parties les plus utiles ont été exportées en dehors du site. Il est possible que les autres sites du Monténégro ont été également des camps de chasse ou des camps transitoires.

Il est important de noter que c'est dans cette phase qu'apparaît à Franchthi pour la première fois l'obsidienne de Melos. Cette présence confirme les possibilités de navigation en pleine mer. Cela pourrait suggérer les contacts transégéens qui ont été confirmés seulement pour le début de l'Holocène, avec l'implantation des habitats mésolithiques sur les îles de l'Égée.

Phase F

Les couches supérieures de la grotte d'Öküzini ont été perturbées par plusieurs générations de fosses remplies de différents sédiments cendro-limoneux, généralement poudreux, parfois ayant le caractère de remblais. Certains de ces fosses contiennent des sépultures énéolithiques.

Le problème important pour la séquence d'Öküzini est l'occupation de la grotte entre la fin de Dryas III (unités Ia2 et Ia1) et l'Énéolithique représenté par les sépultures dans les fosses (unités 02, 05).

De ce point de vue, la plus importante est l'unité Ib1, replissage de la fosse dont la partie inférieure a fourni les couches cendreuses indiquant des activités domestiques. Cette partie inférieure de l'unité Ib1 n'a livré aucun fragment de la céramique, mais plusieurs éléments lithiques, dont certaines armatures géométriques. Il s'agit aussi bien des éléments connus de la séquence épigravettienne antérieure (pièces à dos courbe, trapèzes à 3 bords retouchés), mais aussi des éléments nouveaux, typiquement géométriques, tels que les triangles isocèles, sur les supports plus épais, fabriqués par la technique du microburin. Notons aussi que cette partie de l'unité Ib1 a fourni les coquilles perforées et probablement la plupart des spatules en os.

Dans la partie supérieure de l'unité Ib1, plus riche en éboulis, apparaissent toujours des armatures géométriques (triangles isocèles, segments et trapèzes) avec quelques perçoirs, parfois assez massifs, mais cette fois associés à la céramique.

Les trouvailles de l'unité Ib1 pourront donc indiquer que la tradition épigravettienne persiste jusqu'au début de l'Holocène; dans cette période on observe les changements dans la morphologie des armatures géométriques, surtout avec l'apparition de la technique du microburin. Il n'est pas impossible que cette tradition épigravettienne modifiée avait persisté jusqu'à la première apparition de la céramique. Néanmoins, les preuves de cette continuité jusqu'à la phase avec céramique ne sont pas, dans le cas d'Öküzini, basées sur des arguments stratigraphiques indiscutables.

Dans les séquences balkaniques qui datent de l'Holocène ancien, nous observons que les armatures géométriques sont devenues rares ou inexistantes (par exemple, dans la phase VII de Franchthi, elles constituent 1,7% de l'outillage; à Trebački Krš couche Ib – 3% [uniquement des segments], couche Ia – 0%; à Crvena stijena couche VII – 0%, couche VI – 0%). Par contre dans ces outillages les outils sur éclats sont beaucoup plus nombreux, accompagnés des

armatures non géométriques. Nous observons donc que le développement culturel des Balkans et de l'Anatolie divergent au début de l'Holocène.

Ces observations sont renforcées par les autres sites du littoral méridional de l'Anatolie, notamment de Beldibi couches B et C (Bostancı 1959) et Belbaşı (Bostancı 1968). Dans l'abri de Beldibi, une céramique a été signalé dans la couche B1 dans le contexte des industries à armatures géométriques, malheureusement sans datations radiométriques. Les industries à armatures géométriques datant de l'Holocène ancien ont été également signalées de la Plaine de Konya à Pinarbaşı (autour de 8500 ans BP) et à Kizil I (Bird 1997).

Ces industries à armatures géométriques ont été contemporaines du Néolithique précéramique B en Anatolie orientale et partiellement centrale, représentant les populations indigènes, opposées à celles du PPN(B), sans doute exogènes en Anatolie. S.K. Kozłowski (1999) a également distingué ces groupes indigènes de tradition épigravettienne sous le dénomination de l'Antalyen, industrie différente du complexe B.A.1, identifiée avec l'extension anatolienne de PPN(B).

La divergence entre les industries holocènes de tradition épigravettienne aux Balkans et en Anatolie témoigne en faveur d'une rupture des liens entre les deux territoires pendant la transgression marine du début de l'Holocène. Néanmoins, les observations dans la grotte du Cyclope sur l'île de Gioura (Sporades du Nord) montrent que dans la séquence des couches mésolithiques contenant des industries sans armature géométriques et avec des nombreux outils sur éclats – proches du Mésolithique balkanique – apparaissent autour de 9200-8600 ans BP, les segments, les trapèzes à 3 bords retouchés et les tronçatures microlithiques proches à ceux que nous connaissons en Anatolie du Sud (Sampson *et al.* 1998). Ce phénomène est probablement lié avec une navigation transégéenne qui s'intensifie à l'aube de la néolithisation des Balkans.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM E., 1989, *A technological and typological analysis of Upper Palaeolithic stone industries of Epirus, Northwestern Greece*. B.A.R. International Series 512, Oxford.
- ADAM E., 1999, The Upper Palaeolithic stone industries of Epirus in their regional setting. In *The Palaeolithic Archaeology of Greece and Adjacent Areas*. British School at Athens 3:137-147.
- BASLER D., 1975, *Crvena stijena – Zbornik Radova*. Nikšić.
- BOSTANCI E., 1959, Researches on the Mediterranean Coast of Anatolia: A new Palaeolithic site at Beldibi near Antalya. *Anatolia* 4:129-178.
- BOSTANCI E., 1968, The Mesolithic of Beldibi and Belbaşı and the relation with other findings in Anatolia. *Antropolojii* 3:91-147.
- DELPECH F., GUADELLI J.L., 1992, Les grandes mammifères gravettiens et aurignaciens de la grotte de Temnata. In *Temnata Cave – Excavations in Karkikovo Karst Area*, I-1:141-216.
- DROBNIERIA B., GINIER B., KOZŁOWSKI J.K., 1992, The Gravettian sequence. In *Temnata Cave – Excavations in Karkikovo Karst Area*, I-1:295-501.
- GALAMIDOU N., 1997, "Home is where the hearth is": The spatial organization in the Upper Palaeolithic rockshelter occupations at Klithi and Kastritsa. *Northwestern Greece*. B.A.R. International Series 687, Oxford.
- GIUROVA M., SCHTCHELINSKI V., 1994, Etude tracéologique des outillages gravettiens et épigravettiens. In *Temnata Cave – Excavations in Karkikovo Karst Area*, I-2:123-168.
- IVANOVA S., 1987, Le Paléolithique supérieur de Tchoutchoura dans les monts de Rhodopes. *L'Anthropologie* 91:247-254.
- KOTJOBPOULOU E., 1988, *Faunal analysis of the Kastritsa Cave*. Unpublished MPhil. thesis, Cambridge University.
- KOTJOBPOULOU E., PANAGOPOULOU E., ADAM E., 1999, The Boila rockshelter: further evidence of human activity in the Voidomatis Gorge. In *The Palaeolithic Archaeology of Greece and Adjacent Areas*. British School at Athens 3:197-210.
- KOUMOZELIS M., KOZŁOWSKI J.K., MIREK M., SOBCZYK K., KACZANOWSKA M., PAWLIKOWSKI M., PAZDUR A., 1996, Prehistoric settlement in the Klisoura Gorge, Argolid, Greece. *Préhistoire européenne* 8:143-173.
- KOUMOZELIS M., GINTER B., KOZŁOWSKI J.K., PAWLIKOWSKI M., BAR-YOSEF O., ALBERT R.M., LITYUSKA-ZAJAC M., STAROMEVIA E., WOJTAŁ P., LIPECKI G., TOMEK T., BOCHENSKI Z., PAZDUR A., in press, *The Early Upper Palaeolithic in Greece*.
- KOZŁOWSKI J.K., 1999, Gravettian/Epigravettian sequences in the Balkans: environment, technologies, hunting strategies and raw material procurement. In *The Palaeolithic Archaeology of Greece and Adjacent Areas*. British School at Athens 3:319-329.
- KOZŁOWSKI J.K., 1999, *The Eastern Wing of the Fertile Crescent: Late Prehistory of the Greater Meopotamian Lithic Industries*. B.A.R. International Series 760, Oxford, Archaeopress.
- MIHAJLOVIC D., 1996, Upper Palaeolithic and Mesolithic chipped stone industries from the rock shelter Medena stijena. In *Prehistoric Settlements in Caves and Rockshelters of Serbia and Montenegro*, 9-60. Beograd.
- MIHAJLOVIC D., 1999, The Upper Palaeolithic and Mesolithic stone industries of Montenegro. In *The Palaeolithic Archaeology of Greece and Adjacent Areas*. British School at Athens 3:342-356.
- PERLÈS C., 1987, *Les industries lithiques taillées de Franchthi (Argolide, Grèce)*. Tome I: *Présentation générale et industries paléolithiques*. Bloomington.
- ROUBET C., 1997, The lithic domain at Klithi: Technology of production and the chaîne opératoire. In *Klithi: Palaeolithic Settlement and Quaternary Landscapes in Northwest Greece*, I:125-173.
- SAMPSON A., KOZŁOWSKI J.K., KACZANOWSKA M., 1998, Entre l'Anatolie et les Balkans : une séquence mésolithique de l'île de Gioura (Sporades du Nord). In *Préhistoire de l'Anatolie*, I:125-141. Liège, ERAUL 85.
- SIRAKOV N., SIRAKOVA S., IVANOVA S., GATSOV J., TSONEV T., 1994, The Epigravettian sequence. In *Temnata Cave – Excavations in Karkikovo Karst Area*, I-2:169-314.
- YALÇINKAYA I., LÉOTARD J.-M., KARTAL M., OTTE M., BAR-YOSEF O., CARMİ J., GAUTIER A., GILOT E., GOLDBERG P., KOZŁOWSKI J.K., LIEBERMAN D., LÓPEZ BAYÓN I., PAWLIKOWSKI M., THIÉBAULT S., ANCIÓN V., PATOU M.-L., EMERY-BARBIER A., BONJEAN D., 1995, Les occupations tardiglaciaires du site d'Öküzini (Sud-ouest de la Turquie). Résultats préliminaires. *L'Anthropologie* 99:562-583.

ÖKUZINI		GRECE		BULGARIE	MONTENEGRO
Phases	Unités Stratigraphiques	Argolide	Epire		
A (>16Kyr BP)	XII-X	?	Kastritsa 5 Klithi (base)	Temnata IIIa-III	Crvena stijena Xa-d Medena stijena X-IX Mališina stijena 3b10
B (16-14Kyr BP)	IX-VII	Klisoura, Grotte 1 c. IIA, Iib	Klithi (S 4000)	Temnata II, Ia, I	Crvena stijena IX Medena stijena VIII Mališina stijena 3b1
C (14-12 Kyr BP)	Vib-III	Franchthi IV Klisoura, Grotte 4 C. 4,5	Boila II Klithi (somet)	?	Crvena stijena VIII Medena stijena VIII-V Mališina stijena 2
D (12-11 Kyr BP)	II	Franchthi V	Boila IIIa	?	
E (11-10 Kyr BP)	Ia1, Ia2	Franchthi VI Klisoura, Grotte 7 Unité a	Boila IIIb-IV (?)	?	Trebački Krš
F (<10 Kyr BP)		Franchthi VII Klisoura, Grotte 1 c.5a	?	Dekilitazh (Varna)	Crvena stijena VII-VI Trebački Krš Ia-Ib

Tableau 1.